

2h heures

BAL

26/3/87

EDITION 73  
97, RUE DES  
TÉLÉPHONE (1) 42 44 73



B.H.L. : l'intellectuel du troisième type. (3)

# Eloge de Bernard-Henri Lévy

Comment sembler de bon sens en étant brillant, comment se montrer intelligent en restant lisible, comment convaincre sans faire violence à ses lecteurs, vous le savez, Monsieur, puisque votre « Eloge des intellectuels » rassemble dans ses cent cinquante pages les qualités que l'on aimerait trouver en tout temps chez l'écrivain et le journaliste. Je n'ose pas dire le philosophe...

Quelque peu interloqué, malgré votre goût pour le siècle où vous êtes, de voir les Renaud, Tapie et autre Coluche devenir les maîtres à penser de la France, vous vous demandez d'abord si « la crise-molle » que traverse l'intelligentsia, si son « discrédit », sa « disqualification sourde » ne sont pas le prélude à sa disparition.

Un monde sans intellectuels serait, nous dites-vous, une « catastrophe épouvantable ». Le mot ne fera rire que les imbéciles et les inconscients. Car vous nous rappelez à juste titre que « la présence d'intellectuels dans une cité moderne est une clé de la démocratie ». Un enjeu qui n'est pas rien. Votre inquiétude, votre ire — qui emprunte ici les chemins d'une impertinence retenue — nourrit une pertinente analyse de la confusion contemporaine fondée sur une « dilatation de la culture » sans aucune espèce de hiérarchie : tout valant tout, rien ne vaut

rien. Et surtout pas ces quelques conditions d'existence de cet « animal plutôt moderne » qu'est l'intellectuel : la foi dans la raison, la vérité en majesté, le pari sur la justice et celui sur les valeurs, la reconnaissance de la dignité d'une culture généraliste et de l'utilité du magistère.

## Le livre de la semaine

Vous êtes trop averti de la chose politique pour ne pas voir le caractère conservateur, rétrograde même de vos regrets. C'est pourquoi peut-être, aux belles pages que vous consacrez à l'engagement comme figure de l'abjuration intellectuelle (« mise en de l'engagement » dites-vous justement) vous ajoutez la confusion d'un « honneur de l'esprit », d'un « appel de l'universel » aussi vague que douteux. Qu'est-ce qui vous permettra de dire qu'un intellectuel fasciste, une espèce comme vous que j'exécrais mais la n'est pas la question, est moins « intellectuel » qu'un autre penseur engagé si vous ne posez résolument l'individu, sa liberté, son unicité comme valeurs indépassables ?

Je crois en fait qu'un mot essentiel est absent de votre « Eloge » même si vous tournez autour : c'est celui d'humaniste. Il est vrai qu'à Paris, il fait rire. Mais lorsque, dans un beau mouvement de style, vous nous dites : « L'homme c'est... » vous définissez d'une manière aussi exacte que moderne l'humaniste parait tel que l'Occident a tenté de le dessiner au fil des siècles, à travers ses erreurs, ses crimes et (merci de l'avoir rappelé) sa grandeur. Cet humaniste — ou pour reprendre votre langage, cet intellectuel du troisième type — en s'opposant « à la marée des stéréotypes » qui est en train de nous submerger, saura ne pas céder sur la pensée. Mariani, comme vous dites, l'ancienne éthique de conviction à une éthique de responsabilité, accueillant la modernité « cathodique » sans démagogie mais sans mégalomanie, léger de cœur (le « goût savoir »...) mais pessimiste de raison, peut-être saura-t-il alors modeler les nécessaires valeurs dont vous avez eu le courage de rappeler l'existence aux besoins d'un libre avenir. En tout cas, c'est de cela que votre livre, Monsieur, nous donne l'appétit...

Robert Netz  
Bernard-Henri Lévy : « Eloge des intellectuels » Paris, Grasset, collection Figures.